



**CENTRE PHOTOGRAPHIQUE
D'ILE-DE-FRANCE**

DOSSIER DE PRESSE

*Build and Destroy
Big Bangers*

DAVID DE BEYTER



Exposition
du **9 octobre** au
18 décembre
2016



CONTACT PRESSE :
Marine Boutroue
T. 01 70 05 49 80 / marine.boutroue@cpif.net

L'EXPOSITION

C'est à une déambulation dans une installation immersive que David De Beyter invite le visiteur qui, au gré de son parcours, approche par fragments un univers où le son de la tôle froissée, le crépitement du feu, l'éclat des flammes ou encore le brouillage des écrans de fumée viennent interroger une certaine fascination pour la catastrophe et la destruction.

Build and Destroy

Ce projet s'appuie sur le « Big Bangers », une pratique populaire de destruction de voitures mise en œuvre par des communautés que l'on retrouve dans le Nord de la France, en Belgique et au Royaume-Uni.

Celle-ci consiste à provoquer des chocs violents de véhicules, de « good crash », dont l'unique gain/motivation serait le spectacle de la destruction et la contemplation de son résidu, l'épave, ou selon le terme des amateurs de cette communauté une « auto-sculpture ».

David De Beyter est un jeune artiste, dont la recherche, très informée par l'histoire de l'art, est centrée sur la question du paysage. Son approche, ses points de vue et la grande précision technique de ses photographies confèrent à ces réalités un caractère fantastique et énigmatique.

Au-delà de la transfiguration du paysage par cette pratique, c'est au geste et à sa portée, que David de Beyter s'intéresse. L'artiste mène une véritable enquête esthétique et anthropologique, en questionnant les enjeux à l'œuvre dans cette expérience de la destruction et les traces que ses amateurs produisent et conservent.

Elargissant son emploi de la photographie au film, au fanzine et à la sculpture, David de Beyter propose avec *Build and Destroy*, une lecture éclatée d'une pratique culturelle singulière, une hypothèse de représentation qui se ferait l'écho d'une société qui produit ses propres ruines.

L'exposition au CPIF, qui synthétise les deux volets présentés précédemment au BBB centre d'art (Toulouse) et au Centre d'art Image/Imatge (Orthez), présente un ensemble de séquences filmiques, de photographies, d'objets-traces ou monuments, d'assemblages de documents, dont plusieurs inédites ... s'offrent comme autant d'éclats d'un choc provoqué.



Just a good crash (film still), last time.
© David De Beyter

Rencontre presse
vendredi
7 octobre à 11h

Vernissage
samedi
8 octobre à 15h

LE PROJET

Big Bangers ou pratique populaire de la destruction

Ma première rencontre avec l'auto-cross eut lieu lors d'une déambulation photographique en septembre 2012 sur le territoire des Flandres, française et belge. Attaché depuis longtemps à ce paysage où se côtoient collines et plaines, et qui me renvoie à l'imaginaire de la peinture du romantisme allemand mais aussi aux tableaux de la peinture flamande, de Joachim Patinir à Pieter Breughel, en passant par Jérôme Bosch, je cherchais alors une façon de traiter de ces paysages dans mon travail personnel.

Il s'est offert à mes yeux ce jour-là, non loin de Kemmel en Belgique, une scène atypique, tout droit sortie d'un fantasme.

Une voiture tournait à toute vitesse dans un champ, à proximité de la route, sans but apparent. Elle y creusait le sol en formant un cercle infini. Hypnotique, ce mouvement circulaire tombait pour moi dans le registre du Land Art, comme une intervention volontaire sur le paysage, la volonté d'inscrire une trace, un tracé même, de sculpter dans la matière même du paysage. Ce geste sculptural semblait réunir des notions qui habitent ma recherche artistique depuis toujours, et notamment la manière dont l'homme investit le territoire qu'il habite et construit des paysages.

L'auto-cross, et par la suite le « Big Bangers », se sont très vite imposés à moi comme motif principal pour aborder ce territoire, un point de bascule entre deux imaginaires à la fois proches et lointains, celui de la peinture flamande avec sa représentation du désordre et du chaos, et celui des films d'anticipation mettant en scène l'apocalypse, ou une vision chaotique du futur, comme « Blade Runner », ou « Terminator ».

L'auto-cross est une pratique amateur de courses de voitures, dans laquelle les chocs entre concurrents sont permis et même recherchés. Ce sport populaire a donné naissance à des pratiques indépendantes, où des passionnés se retrouvent dans des champs, notamment sur le territoire des Flandres, comme pour un combat clandestin.

Le « Big Bangers », dérivé de l'auto-cross, est plus encadré, car se pratiquant, en Belgique en tout cas, sur un circuit privé (situé à Ploegsteert). Mais le « Big Bangers » est aussi beaucoup plus violent. Il n'y a en soit d'autre but que la destruction atteignant son paroxysme lors des sessions « Unlimited Bangers ». Même en compétition, ce sport amateur n'engendre aucun gain pour les participants. L'enjeu pourrait se résumer en une phrase, celle annotée sur le capot d'une Jaguar que j'ai récupérée. **«Not for a trophy but a good crash».**

Le « Big bangers » est aussi une communauté que j'ai depuis progressivement intégrée. Chacun pratique l'auto-cross à sa façon, certains se servant parfois des champs et des plaines comme lieu d'entraînement. La fréquentation des membres de cette communauté m'a permis de comprendre que le « Big bangers » est une philosophie de vie dédiée au spectacle de la destruction.

David De Beyter

LES PIÈCES

Les visuels présentés dans le dossier de presse sont disponibles sur demande, sauf contre-indication.

Les visuels sont libres de droit dans le cadre de la promotion presse de l'exposition *Build and Destroy* au Centre Photographique d'Île-de-France, qui se tient du 9 octobre au 18 décembre 2016

A l'occasion de l'exposition *Build and Destroy*, l'artiste présentera des pièces inédites du projet *Big Bangers*, parmi lesquelles *Auto Sculpture IV*, *Auto Sculpture VIII*, de nouvelles oeuvres de la série *Damage Inc.* et le film *Build and Destroy*.



Auto Sculpture I, tirage argentique, 120 X 150 cm, 2015. © David De Beyter



Just a good crash (film still), no limit, 2015. © David De Beyter

Le crédit et la légende doivent obligatoirement figurer en accompagnement du ou des visuel(s) choisi(s). Les visuels sont fournis en 300 dpi, pour une taille standard d'un quart de page.



Memorial II (Geert, you will always be with us), tirage photographique, 100 X 120 cm, 2015
© David De Beyter



Objet capot jaguar, 120 X 80 X 40 cm, 2014. © David De Beyter
Ce visuel ne figure pas dans la sélection de visuels presse.

LES PIÈCES



Damage Inc., collage, 45 X 55 cm, 2016. © David De Beyter
Ce visuel ne figure pas dans la sélection de visuels presse.



Memorial I (R.I.P Geert), tirage photographique, 95 X 120 cm, 2015. © David De Beyter
Ce visuel ne figure pas dans la sélection de visuels presse.

DEMARCHE DE L'ARTISTE

Le travail artistique de David De Beyter se situe à la croisée de la sculpture et de l'image. Ancré principalement dans une recherche photographique sur la représentation du paysage, celui-ci tend aujourd'hui à s'ouvrir par l'utilisation de la vidéo, de l'installation et de la sculpture vers un questionnement sur l'archive et l'histoire, et sur les limites qui se posent entre architecture-sculpture et paysage.

Par une forme d'historiographie centrée sur le paysage et l'architecture, sa pratique s'attache à construire un répertoire de formes. A la fois référencées et fantasmées, suspendues entre réalité et fiction, celles-ci convoquent entre autre l'imaginaire scientifique et utopique, celui de la guerre froide, mais aussi de la peinture flamande et du romantisme allemand.

L'architecture y est envisagée comme une composante formelle du paysage, issue d'une réflexion historique et théorique sur les rapports qu'entretiennent l'habitat et le paysage.

Les paysages que David De Beyter saisit ou qu'il construit, se révèlent souvent silencieux. L'épuration visuelle de ses photographies accentue le caractère à la fois élémentaire et primitif de ses sujets, qui entretiennent par leur situation ou leur histoire un lien étroit avec la forme de l'utopie.

DAVID DE BEYTER

En 2016, l'actualité de David De Beyter :

• NUIT BLANCHE / PARIS (EXPOSITION COLLECTIVE)

Installation Sonore «Burning Melody» pour Nuit Blanche dans le cadre du projet «Floating on Air» - Samedi 1er Octobre 2016.

• DOG DAY CABINET 2 - AN ELEGANT POSE FACING NATURE (EXPOSITION COLLECTIVE)

Le Clignoteur - Place de la Vieille Halle aux Blés 30 - B-1000 Bruxelles
Vernissage le 11 Novembre 2016 – 18H30

• MA SAMARITAINE - 2016 (EXPOSITION COLLECTIVE)

La Samaritaine - 60, rue Saint André des Arts - 75006 Paris
Vernissage le 3 novembre 2016 - 18H00

En savoir plus :

- Pour plus de précisions sur l'artiste et son travail : <http://www.daviddebeyter.com>

David De Beyter est né à Roubaix, en 1985. Il vit et travaille à Tourcoing, dans le Nord de la France.

Il a été formé à l'Ecole Nationale Supérieure des Arts Visuels de La Cambre, atelier de photographie, Bruxelles et est diplômé du Fresnoy, Studio National des Arts Contemporains, Tourcoing.

Son travail a été exposé dans de nombreuses institutions en Europe et aux Etats-Unis, notamment dans le cadre de ReGeneration 2 et du festival Circulation(s).

David De Beyter enseigne à la Haute Ecole Libre de Bruxelles depuis 2013.

Le projet *Big Bangers* est coup de cœur du Prix Le Bal/ADAGP 2017. Il a également fait partie des projets qui ont figuré dans la section «Shortlisted» du Prix Levallois 2016.

EXPOSITIONS PERSONNELLES(sélection)

- *Nothing else matters*, Centre d'art Image / Imatge, Orthez, 2016
- *Concrete mirrors*, Forum des Halles, Louvain-la-Neuve, Belgique, 2016
- *Just a good crash*, le BBB Centre d'art, Toulouse, 2015

EXPOSITIONS COLLECTIVES (sélection)

- *The gods must be crazy, part III*, Antwerp, Belgique, 2016
- *Nouveaux mondes*, Festival d'art de Dieppe, New Haven, Grande-Bretagne, 2015
- *ReGeneration 2*, Museum of Fine Arts, Yekaterinburg, Russie, 2014
- *Manifesto*, Festival de photographie, Toulouse, 2013
- *Festival Circulation(s)*, *Carte Blanche de Christine Ollier*, directrice de la galerie des Filles du Calvaire, Paris, 2012
- *Ososphere*, Festival d'arts numériques Strasbourg, 2011

PRIX/BOURSES/RESIDENCES

- Figure dans la section Shortlisted du Prix Levallois 2016
- Coup de cœur Prix jeune création Le Bal / ADAGP, 2016
- Boursier de la FNAGP, 2014
- Résidence à la Cité internationale des arts, 2011

UN PROJET EN PARTENARIAT

Big Bangers

Le projet *Big Bangers* a reçu le soutien de la commission mécénat de la Fondation Nationale des Arts Graphiques et Plastiques ainsi que celui de la Région Nord-Pas-de-Calais.

L'exposition *Build and Destroy* est réalisée en partenariat avec le BBB centre d'art (Toulouse) et le Centre d'art image / imatge (Orthez).

La première étape de ce travail, *Just a good crash*, a été présentée au BBB au printemps 2015. Le deuxième volet *Nothing else matters* a fait l'objet d'une exposition au Centre d'art image/imatge au printemps 2016.



Vue de l'exposition *Just a good crash* au BBB Centre d'art, 2015
© Yohann Gozard



A la fois centre d'art contemporain et plateforme ressource en arts plastiques depuis plus de 20 ans à Toulouse, le BBB centre d'art développe un programme artistique contemporain et des actions culturelles ouvertes à tous tout en proposant des services spécifiques aux artistes plasticiens professionnels.

Les expositions révèlent la pluralité des formes, des médiums, des discours des artistes. Il s'agit pour le BBB centre d'art, tête chercheuse, esprit libre, de soutenir et de partager des projets intègres, objets de plaisir et de réflexion.



Vue de l'exposition *Nothing else matters* au Centre d'art Image / Imatge. © David De Beyer

Situé au coeur du département des Pyrénées-Atlantiques dans la ville d'Orthez, le centre d'art image/imatge est dédié à la promotion et à la diffusion de l'image contemporaine. Outre la photographie, qui tient une place prépondérante dans sa programmation artistique, son champ d'action explore les différents formats de l'image dans la création actuelle que ce soit la vidéo, le multimédia, l'installation ou encore le graphisme.

AUTOUR DE L'EXPOSITION

VERNISSAGE

Samedi 8 octobre à 15h

Parcours Vernissage CPIF > Finissage
Ferme du Buisson

Le vernissage sera suivi d'une visite à deux
voix de l'exposition *Kapwani Kiwanga* :
Ujamaa à la Ferme du Buisson.

Le transport des publics sera assuré par bus

Navette gratuite Paris > CPIF >
Ferme du Buisson > Paris

Départ place de la Bastille à 14h00

Retour sur Paris à 19h

Réservation indispensable :

01 70 05 49 80

ou contact@cpif.net

PROJECTION / RENCONTRE

Jeudi 17 novembre à 19h

Rencontre dialoguée entre l'artiste
et «Léa Bismuth, critique d'art et
commissaire d'exposition.

ATELIERS

Sam'di en famille

Samedi 5 novembre et

3 décembre à 15h

Des jeux et des activités pour petits et grands
afin d'explorer l'exposition autrement !

Gratuit et ouvert à tous à partir de 5 ans.

P'tit Atelier avec l'artiste

Marie Quéau

Jeudi 20 et vendredi 21 octobre

de 10h à 17h

Deux jours de stage pratique pour les 7 - 15
ans pendant les vacances scolaires.

Tarif : 30 euros

Taxi Tram

Samedi 26 novembre après-midi

Un parcours entre la Maison Populaire, le
CPIF et la Maison Rouge, à la découverte de
la création contemporaine en Ile-de-France.

Inscription obligatoire sur tram-idf.fr/parcours.

ET AUSSI

- Chaque dimanche à 15h,
visite commentée gratuite.
- Tous les jours, visite accompagnée
à la demande.
- Accueil des groupes sur réservation

Renseignements et inscriptions

01 70 05 49 80 - ou contact@cpif.net

LE CENTRE



© CPIF

Le Centre Photographique d'Ile-de-France (CPIF) est un centre d'art contemporain conventionné dédié à l'image fixe et en mouvement. Il soutient les expérimentations des artistes français ou étrangers, émergents ou confirmés, par la production d'œuvres, l'exposition et l'accueil en résidences (atelier de postproduction et résidence internationale).

Il est attentif aux relations que la photographie contemporaine entretient avec les autres champs de l'art, notamment l'image en mouvement, l'installation, le numérique...

Trois à quatre expositions par an interrogent les pratiques hétérogènes de la photographie, les démarches réflexives ou conceptuelles qui s'articulent avec le modèle documentaire (valeur, forme et question du référent) et qui s'intègrent dans le champ de l'art contemporain.

Terrain de rencontres sensibles, le CPIF joue également un rôle de « passeur » entre les artistes et les publics : il conçoit des actions de médiation à la carte (visites dialoguées, conférences, workshop, rencontres), propose des ateliers de pratiques amateur, et développe à l'année des projets de résidences et d'ateliers pratiques en milieu scolaire.

Créé en 1989, le CPIF est situé dans la graineterie d'une ancienne ferme briarde. Son architecture et sa vaste surface d'exposition de 380 m² en font un lieu unique en France.



Vue de l'exposition *Fourrure, vitrine, photographie*, présentée du 13 mars au 29 mai 2016. © Aurélien Mole, 2016.

PROCHAINEMENT AU CPIF

Centre **40**
Pompidou



Table Simulation, 2015. Commande du FRAC Centre.

© Aurélie Petrel

SoixanteDixSept 11 Mars - 16 juillet 2017

Le Centre Pompidou fête ses 40 ans en 2017 partout en France. Pour partager cette célébration avec les plus larges publics, il propose un programme inédit d'expositions, de prêts exceptionnels, de manifestations et d'événements pendant toute l'année.

Expositions, spectacles, concerts, conférences et rencontres sont présentés dans quarante villes françaises, en partenariat avec un musée, un centre d'art contemporain, une scène de spectacle, un festival, un acteur du tissu culturel et artistique français...

Au croisement des disciplines, à l'image du Centre Pompidou, ces projets témoignent de son engagement depuis sa création aux côtés des institutions culturelles en région, acteurs essentiels de la diffusion et de la valorisation de l'art de notre temps.

Le Centre Photographique d'Ile-de-France, la Ferme du Buisson et le frac île-de-france/le château présentent *SoixanteDixSept*.

A travers un jeu de chiffre, ce projet en plusieurs chapitres convoque la date emblématique de création du Centre – cette « centrale de la décentralisation » – pour réinsuffler l'esprit d'une époque à l'échelle d'un territoire. Œuvres créées ou acquises en 1977, œuvres et relectures d'artistes nés en 1977 se déploient sur les trois centres d'art contemporain de Seine-et-Marne (77) pour faire circuler les œuvres, les publics et les idées.

A travers trois expositions, un festival de performance et une circulation des publics, il s'agit de revenir sur une certaine vision de l'art et de la société, un moment clé porteur de ces utopies qui, aujourd'hui encore, traversent la création contemporaine.

Reconsidérer ce moment 40 ans plus tard, c'est tenter de comprendre comment un musée fait histoire, à la fois en conservant une mémoire et en modélisant un futur. Garde-t-il intact ce qui le constitue, ou devient-il un objet de fantasme, transformé par des sédimentations historiques, discursives, fictionnelles ?



CENTRE PHOTOGRAPHIQUE D'ILE-DE-FRANCE

INFORMATIONS PRATIQUES

Cour de la Ferme Briarde
107, avenue de la République
77340 Pontault-Combault
Tel : 01 70 05 49 82
Fax : 01 70 05 49 84
contact@cpif.net
www.cpif.net

Contact Presse

Marine Boutroue - T. 01 70 05 49 80
marine.boutroue@cpif.net

Jours et horaires d'ouverture

Entrée libre

Du mercredi au vendredi de 13h à 18h
Samedi et dimanche de 14h à 18h
Fermé les lundis, mardis et jours fériés

Visites commentées gratuites chaque dimanche à 15h

Renseignements auprès du Service
des Publics (visites, projets) au
01 70 05 49 83

Coordonnées GPS

Latitude : 48.8002841
Longitude : 2.607940699999972

En RER E

(25mn depuis Gare du Nord – Magenta,
2 trains par heure) : Direction Tournan en
Brie, descendre à Emerainville / Pontault-
Combault.

Le Centre est à 10mn à pied de la gare.
En sortant de la gare, prendre sur la droite,
puis tourner à gauche sur l'Avenue de la
République et la descendre ; traverser le parc
en direction de l'Hôtel de Ville.
Le CPIF se trouve dans la cour de la Ferme
Briarde.

En voiture

Autoroute A4 (porte de Bercy), dir. Metz-
Nancy, sortie Emerainville / Pontault-
Combault – gare (sortie 14). En ville, suivre «
centre ville », puis « Centre Photographique
d'Ile-de-France » ; Hôtel de Ville, puis Centre
Photographique d'Ile-de-France. Se garer
sur le parking de l'Hôtel de Ville. Le CPIF se
trouve dans la cour de la ferme Briarde.

Le CPIF bénéficie du soutien de



Le CPIF est membre des réseaux professionnels



Partenaires média

